

Nous donnons dans son entier la relation suivante, d'une faveur tout à fait extraordinaire, accordée par le Bon Frère Didace ; nous lui laissons le cachet de simplicité et de sincérité qu'elle renferme, nous permettant seulement de corriger quelques fautes d'orthographe. Elle nous vient des Etats-Unis.

“ Depuis au-delà de 40 ans j'avais les deux mains couvertes de dartres vives, depuis le haut des poignets jusqu'à l'extrémité des doigts. J'ai appliqué tous les remèdes possibles, j'ai consulté tous les médecins, que l'on disait être bons pour les maladies scrofulcuses. Après m'avoir soignée un certain temps, ils finissaient par me dire que la maladie était incurable.

“ J'obtenais plus de soulagement par les prières que par tous les remèdes. J'ai été souvent plusieurs semaines sans pouvoir me servir de mes mains, pas même pour prendre mes repas.

“ Le printemps dernier, la maladie a reparu de nouveau avec plus de vigueur que jamais. J'ai décidé d'aller à l'hôpital, ce que l'on appelle ici, *Free Dispensary*. — Oui, *Free* pour les consultations, mais les remèdes, il faut bien les payer. — Après trois semaines de traitement, je ne pouvais rester plus longtemps sans travailler et il ne s'opérait pas de changement.

“ Alors il me vint à l'idée de m'adresser au Bon Frère Didace, je commence une neuvaine à la fin de Mai, et je promets que si j'obtiens ma guérison, je la ferai publier dans la *Revue du Tiers-Ordre*. Après quelques jours la maladie diminuait, les plaies se cicatrisaient, et, à la fin de ma neuvaine, elles étaient presque toutes disparues.

“ J'ai attendu jusqu'à ce jour pour voir si elles disparaîtraient ; mais je suis guérie : plus de mal, plus de démangeaison. La peau est aussi douce que celle d'un jeune enfant. Que d'actions de grâces je dois à Dieu pour m'avoir guérie par l'intercession du Bon Frère Didace !

DAME VVE E. P.....